



DANS CE NUMÉRO :

AFRIQUE VERTE

ACTUALITES

Numéro 39

Septembre 2005

La vie du terrain : Burkina, Mali et Niger	2
Crise alimentaire au Niger	3
Brèves des pays	4
La vie des comités locaux	4

Éditorial

Annulation de la dette

La décision prise par les ministres des finances des huit pays les plus industrialisés d'annuler la dette multilatérale de 18 pays pauvres très endettés (PPTE) a été confirmée lors du Sommet du G8 qui se tenait à Gleneagles, en Écosse, début juillet.

Dans un premier temps, ce sont 18 pays, dont 15 africains, parmi lesquels le Burkina Faso, le Mali et le Niger, qui verront leur dette envers le Fonds Monétaire International, la Banque Mondiale et la Banque Africaine de Développement annulée. Le montant de cette dette s'élève à 40 milliards de dollars et représente environ la moitié de la dette extérieure totale des pays concernés.

Si le montant semble élevé, il sera très étalé dans le temps, avec environ 1,5 milliard de dollars par an pour l'ensemble des pays riches, et les engagements de financements de ces annulations ne sont fermes que pour les premières années ; ensuite, tout dépendra de la bonne volonté politique et budgétaire des pays riches en faveur de l'aide.

Quant à l'objectif affiché de doubler l'aide aux pays du Sud... l'attente risque d'être encore bien longue !

Nouvelle organisation d'Afrique Verte

Juillet 2005 sera une étape historique dans la vie de notre association : les assemblées générales constitutives des associations nationales issues d'Afrique Verte ont été organisées successivement au Mali, au Burkina et au Niger, en présence du Président invité à ces trois manifestations.

L'élaboration et l'adoption par les 3 nouvelles structures et par l'association en France de la Charte d'Afrique Verte International marque le souhait de conserver les acquis d'un long passé commun et de construire une maison commune pour l'avenir.

La création de nouvelles formes durables de relations entre Afrique Verte en France et ses partenaires au Sahel, le transfert de responsabilités opérationnelles selon des calendriers adaptés à chaque situation, seront désormais une des composantes de notre vie associative.

Bienvenue à l'Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaire : AMASSA/Afrique Verte Mali, à l'Association pour la Promotion de la Sécurité et de la Souveraineté Alimentaire au Burkina Faso : APSSA BF/Afrique Verte Burkina ; à l'ONG Actions pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaire au Niger : AcSSA Niger /Afrique Verte Niger ;

Félicitations à tous leurs membres constitutifs, personnes morales ou individuelles représentant les différents groupes d'acteurs des filières céréalières ou anciens membres des comités de pilotage ;

Merci à toutes celles et ceux qui ont accepté des responsabilités dans les conseils d'administration pour conduire ces associations.

Beaucoup de travail les attend, mais nous sommes sûrs que la dynamique des mois précédents persistera.

Jean Jacques Courtant

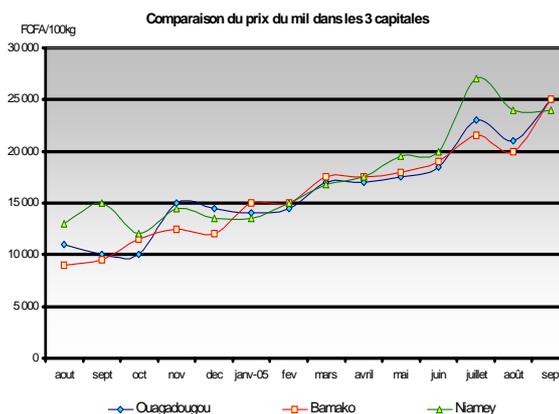
En attendant les récoltes

Malgré les interventions des états et des partenaires multi latéraux, bilatéraux, urgentistes ou associations de développement, la crise alimentaire perdure au Sahel. La soudure est longue pour les populations concernées...

A cette période de l'année, le cumul pluviométrique est plus important que celui de l'an passé et la campagne agricole s'annonce bonne. D'ailleurs, les premières récoltes commencent à arriver sur certains marchés, venues du Nord des pays côtiers comme le Ghana ou la Côte d'Ivoire. Il s'agit principalement de tubercules et des premiers maïs. Dans les zones agricoles des pays sahéliens, on commence à récolter les haricots ou les arachides. Au Burkina et au Mali, le prix des céréales est de nouveau à la hausse, après avoir connu un léger fléchissement fin juillet-début août.

Les marchés du Nord Mali sont très faiblement approvisionnés ; à Gao et Tombouctou, il n'y a plus ni riz local, ni maïs local.

Au Niger, on constate enfin une baisse du prix des céréales, notamment pour les mils. Néanmoins, ils restent plus élevés que ceux de l'an passé à la même période. Cependant, il ne faudrait pas que les prix du mil baissent trop car cela risquerait d'empêcher les producteurs de rembourser les dettes qu'ils ont contractées pendant cette crise qui laissera des traces.



A ssociation pour la promotion de la sécurité et de la souveraineté alimentaires

12 juillet 2005 : création de Afrique Verte Burkina - Association pour la Promotion de la Sécurité et de la Souveraineté alimentaires au Burkina Faso (APROSSA).

L'association a pour but de promouvoir la sécurité alimentaire dans une perspective de souveraineté alimentaire. Elle soutient les actions de promotion, de valorisation et de commercialisation des productions céréalières locales. Elle agit pour accroître l'autonomie des acteurs avec lesquels elle établit des partenariats.

Les membres de l'Association sont des personnes physiques issues de la société civile : producteurs, diri-

geants d'association, spécialistes de la filière céréalière, transformatrices, commerçants céréaliers.

L'Assemblée générale a élu un Conseil d'Administration de 9 membres et un Comité de Contrôle de 2 membres.

Le Bureau du Conseil d'Administration a également été élu, composé de 6 personnes. Il est présidé par Madame Christine Kaboré Kayitési bien connue dans le milieu associatif burkinabé. Socio-économiste actuellement en disponibilité, elle était précédemment directrice du Projet d'Appui direct aux Organisations paysannes.

Avant de lever sa séance, l'Assem-

blée a prononcé son adhésion à la Charte d'Afrique Verte International et a mandaté le CA pour qu'il prenne part à la création de cette structure.

Philippe Ki, AV Burkina



Christine Kaboré Kayitési, présidente d'APROSSA

A ssociation malienne pour la sécurité et la souveraineté alimentaires

9 juillet 2005 : création de l'Association malienne pour la Sécurité et la Souveraineté alimentaires ; AMASSA, AFRIQUE VERTE MALI.

L'objectif de l'association est de contribuer avec d'autres acteurs à la sécurité et la souveraineté alimentaires au Mali par le développement et la promotion des filières céréalières.

Les membres fondateurs de l'association sont constitués de trois types de groupements d'opérateurs céréaliers issus de l'action d'Afrique Verte : organisations paysannes, unités de transformation et commerçants, et des sympathisants d'Afri-

que Verte à titre de membres individuels.

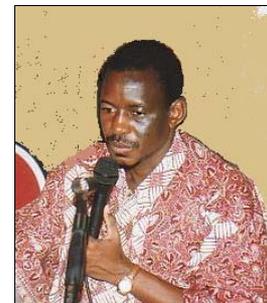
Un CA de 13 membres a été élu, pour un mandat de 2 ans, présidé par Monsieur Mamadou Goïta.

L'association adhère à la Charte d'Afrique Verte International, dans une dynamique de consolidation de la filière céréales au niveau sous régional. Elle participera par ailleurs à des actions d'éducation au développement et de mobilisation de la société civile sur les politiques agricoles, au Mali et, sur le plan international, en partenariat avec Afrique Verte en France.

Il reste maintenant au nouveau CA

et aux salariés à travailler pour un meilleur ancrage de la structure dans l'environnement socio-économique du Mali.

Mohamed Haidara, AV Mali



Mamadou Goïta, président d'AMASSA

A ctions pour la sécurité et la souveraineté alimentaires au Niger

14 juillet 2005 : création de l'ONG : Actions pour la Sécurité et la Souveraineté alimentaires au Niger, AcSSA Afrique Verte Niger. Elle a pour but de promouvoir les actions concourant à la sécurité et à la souveraineté alimentaires des populations nigériennes. Pour cela, elle apporte un appui technique, matériel et financier aux acteurs des filières céréalières, notamment les structures organisées de producteurs, de transformateurs et de consommateurs. Elle agit pour accroître la capacité d'action et l'autonomie des acteurs avec lesquels elle établit des partenariats.

Les membres de l'ONG sont des

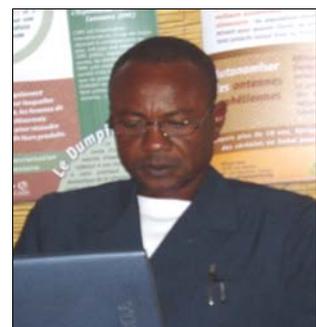
personnes physiques travaillant dans la filière céréalière et des personnes morales : organisations paysannes faitières nées de l'action d'Afrique Verte au Niger.

L'Assemblée générale constitutive a élu un Conseil d'Administration de 13 membres et un organe de contrôle composé de 3 membres. Le conseil d'administration a élu un bureau de 6 membres présidé par Monsieur Sani Laouali Addoh, statisticien, analyste de marchés agricoles.

L'assemblée générale d'AcSSA adhère à la Charte d'Afrique Verte International et a mandaté le CA pour prendre part à la création de

cette structure fédérative garante des idéaux et de la philosophie d'Afrique Verte.

Bassirou Nouhou, AV Niger



Sani Laouali Addoh, président d'AcSSA

Médiatisation de la crise au Niger

Cet été, la médiatisation de la crise alimentaire a été très controversée au Niger. Pour ceux ou celles qui n'ont que les médias pour s'informer sur le sujet, la situation semble explosive voire incontrôlable. Cet avis, basé sur la communication conduite par certaines organisations humanitaires, ne fait pourtant pas l'unanimité. Et le point de vue de l'Etat ne reflète pas les informations diffusées quotidiennement par les médias, notamment de l'extérieur.

A l'échelle nationale, l'information délivrée à propos de la crise alimentaire se nourrit principalement des multiples commentaires ayant fait suite à l'intervention du chef de l'Etat sur les ondes, dans laquelle la situation alimentaire a été qualifiée de difficile mais n'ayant pas atteint le stade de famine. Pour le chef de l'Etat une situation de famine se caractérise par :

- * une absence totale de nourriture pour la grande majorité de la population, pouvant entraîner mort d'homme. Ce qui n'est pas le cas présentement au Niger,

- * un déplacement massif des populations d'une zone vers une autre. Là également, hormis le phénomène d'exode rural, cela ne se vérifie pas actuellement sur le terrain.

La situation alimentaire se caractérise, notamment dans des régions précises, par une difficulté à accéder aux aliments de base et par un état de malnutrition sévère ou modérée des enfants, phénomène notablement chronique dans certaines régions du Niger, comme celle de Maradi qui connaît un foisonnement d'humanitaires depuis deux mois.

La déclaration du chef de l'Etat donne le point de vue officiel du gouvernement sur la crise, face à une certaine forme de communication de la part des humanitaires. Elle a surpris et les avis restent partagés sur les raisons de cette déclaration. Les mouvements citoyens et l'opposition politique ont fustigé cette démarche du pouvoir. Par contre, d'autres (peut-être plus

aguerris) ont vu dans la déclaration du chef de l'Etat, un rappel à l'ordre : il serait souhaitable que les organisations humanitaires n'utilisent pas la crise alimentaire au Niger pour alimenter leur « fonds de commerce ».

Une analyse plus générale de la situation inspire les commentaires suivants :

En premier lieu, on constate une certaine dichotomie dans l'appréciation de la nature même de la crise. D'un côté, l'expression populaire et les communications fracassantes, à tort ou à raison, déclarent qu'il y a véritablement une famine au Niger. De l'autre côté, les techniciens et les organisations de développement, sur la base de données à leurs dispositions, estiment que la situation alimentaire est très difficile dans certaines localités, moyenne dans d'autres, mais que globalement on ne peut parler de famine.

Analyse faite, on se rend compte que la divergence de point de vue est peut-être née d'une compréhension différente du mot « famine ».

Que signifie le mot « famine » ?

Selon le Petit Robert, c'est une disette générale d'aliments par laquelle une population souffre ou meurt de faim. Pour le Petit Larousse, c'est un manque total d'aliments dans une région pendant une certaine période.

Sur la base des définitions, les expressions « une population meurt de faim » et « un manque total d'aliments... » n'étant fort heureusement pas vérifiées, il y a lieu de modérer la communication.

D'ailleurs, dans une interview publiée dans le journal « Sahel Dimanche » du 5 août 2005, après une mission de terrain dans les régions de Tahoua et Maradi, le Docteur Bernard Kouchner, fondateur et ancien président de Médecins Sans Frontières, a déclaré : « La distribution généralisée des vivres ne s'impose pas encore au Niger ».

L'analyse géographique de la crise alimentaire suscite également un commentaire. On peut se demander pourquoi la région de Maradi a été ciblée pour stigmatiser la crise alimentaire au Niger, alors que, d'après le suivi réalisé par les services nationaux spécialisés, cette région se trouve en quatrième position après Tillabéry, Tahoua et Zinder, en terme de populations affectées. Selon les mêmes services, le nombre de personnes touchées par la crise est trois fois plus élevé dans la région de Tillabéry que dans celle de Maradi.

Avec un peu de recul, on comprend qu'une situation structurelle, en l'occurrence la malnutrition chronique à Maradi, a servi de tremplin à la campagne de communication sur la crise alimentaire qui est un phénomène tout à fait conjoncturel.

Autre constat amer : la lenteur de la réponse de la communauté internationale. Les résultats de la campagne ont été publiés depuis fin 2004. Ils mettaient en évidence que 3 millions de personnes seraient en difficulté alimentaire si aucune intervention n'était menée en leur faveur.

Malheureusement, au-delà des partenaires traditionnels du Niger qui font partie du dispositif national de prévention et de gestion des crises alimentaires, la réaction de la communauté internationale a été très timide et ce, jusqu'à la publication dans les journaux des premières images misérabilistes d'enfants malnutris ou agonisants.

Il est déplorable de constater que la mobilisation ne peut s'enclencher qu'en faisant étalage de telles images et qu'il n'existe pas de procédures d'urgence en matière de mobilisation de ressources pour des cas de crise sévère. Certaines bonnes intentions ne se concrétisent sur le terrain que plusieurs mois après, malheureusement pour de simples questions de lourdeur et lenteur de procédure.

Bassirou Nouhou, AV Niger

Une malnutrition chronique aggravée par une crise alimentaire conjoncturelle.

Une réaction de la Communauté internationale bien timide et tardive malgré une alerte précoce.

Pour en savoir plus ?
Demandez notre analyse technique de la crise au Niger, par mail ou par courrier, également accessible sur notre site internet :

<http://www.afriqueverte.org/france/pdf/AV-Fiche-Niger.pdf>



Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

Afrique Verte

12-20 rue Voltaire - 93100 Montreuil
Tél : 01 42 87 06 67
afriqueverte@wanadoo.fr

Dans le Nord Pas de Calais

Albert Wallaert
10 Résidence Huplandre
62360 La Capelle les Boulogne
(ou CRDTM Boulogne)

En Bretagne

Yves Saintilan
Kergariou, 29270 Plounevezel

En Rhône Alpes

Kalil Kouyaté -Espace Afrique
18 rue de la Madeleine
69007 Lyon

Et sur le web
www.afriqueverte.org

Agenda

Octobre 05 :

- Médiathèque de Cernay (68) :
exposition regards croisés en céréales,
du 1er oct. au 19 nov.

Novembre 05 :

- Ville d'Hennebont (56) : expos
« Kayes » et « Pagnes » : 6-19 nov.
- Crédit Mutuel d'Hennebont (56),
place Foch : exposition « Femmes
du Sahel », tout le mois.

- Maison du Ronceray (35) : expo
« Jouets du Burkina » : du 7 au 18.

Décembre 05 :

- Lafi-Bémè à Bousbecque (59) :
expo « Jouets du Burkina » du 6 au 13.

B rêves des pays

BURKINA :

Les élections présidentielles sont prévues le 13 novembre prochain. Il y a 16 candidats, mais il sera difficile de détrôner Blaise Compaoré, actuel président. Plus d'info ? : http://www.lefaso.net/IMG/pdf/Enquete_du_CGD.pdf

Une centaine de représentants d'associations paysannes, d'experts agricoles et de délégués gouvernementaux se sont réunis du 19 au 23 septembre à Ouagadougou pour le 9^{ème} Forum africain sur l'agriculture : "Améliorer l'accès aux ressources, aux services et aux marchés : les programmes agriculture comme approche globale à la réduction de la pauvreté en milieu rural". Organisé par la GTZ, le Réseau sectoriel de développement rural en Afrique, le département agriculture du ministère allemand de la Coopération en collaboration avec le ministère de l'agriculture du Burkina Faso, ce forum a fait l'état des lieux des programmes agricoles en Afrique et des réformes agraires et foncières. Il se tient pour la première fois en Afrique francophone et regroupe l'Allemagne, le Canada, la Suède et 17 pays africains.

MALI :

22 septembre : 45^{ème} anniversaire de l'indépendance. Le chef d'Etat sénégalais, Abdoulaye Wade, effectuera du 19 au 22 septembre, une visite d'amitié au Mali et visitera l'Office du Niger. Le Sénégal nourrit un intérêt particulier pour cette zone rizicole de plus d'un million d'hectares de terres aménageables. Le président Wade participera aux festivités du 22 septembre, à Sikasso.

NIGER :

Les distributions de vivres à destination des plus vulnérables vont se poursuivre au Niger après les récoltes, a annoncé le représentant du PNUD.

Comme chaque année, Ingall (région d'Agadez) va abriter fin septembre les manifestations de la fête des éleveurs : la cure salée, qui est une rencontre mais aussi une compétition. Les éleveurs rivalisent en faisant défiler leurs troupeaux. Des manifestations culturelles Bororo et Touareg sont également au rendez-vous. La cure salée constitue un forum économique aussi bien pour les artisans que pour les opérateurs nationaux et étrangers.

Les groupes locaux

- Le comité Rhône-Alpes participera à « Un peu d'Afrique dans votre vie », le 7 octobre à Limonest (69) : danses, musique et cinéma animeront la journée. Le soir : fête d'un village africain autour d'un repas et d'un spectacle.

Du 12 au 20 novembre : participation à la semaine de la solidarité à Lyon.

- Afrique Verte Nord Pas de Calais sera présente place Rihour à Lille pour Aliment'erre, le 15 octobre.

Le groupe participera aux 2 forums des outils pédagogiques, le 5 oct. à Boulogne et le 12 oct. à Lille.

Pour la SSI, animations pour les scolaires et participation à la manifestation associative le 12 nov., salle Michel Maës, à Boulogne (62).

- Afrique Verte Penn ar Bed sera présente à la semaine de la solidarité internationale organisé par la Mairie de Lannion (22), du 12 au 20 novembre : expositions AV dans la chapelle des Ursulines, journée des scolaires le 12, film et ateliers pédagogiques, conférence table ronde le 15, dîner concert au Pixie, marché équitable le 19....

- Afrique Verte en région parisienne participera, le 1er octobre, à la journée des associations place du marché à Montreuil (93).

Le 6 octobre : participation à une soirée débat organisée par le comité de jumelage Juvisy-Tillabéry, à 20H30, au centre administratif de Juvisy (91), sur la situation au Niger.

Sept. 2005 - N° 39

OUI, je soutiens les paysans du Sahel !

Je fais un don de : 25 € 50 € 100 € autre : €

Je recevrai un reçu fiscal en février 2006, pour les dons versés en 2005.

Je deviens membre individuel : 40 €/an (étudiant : 15 €/an sur justificatif)

Coupon à retourner à :
Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil

Veuillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre d'Afrique Verte d'un montant total de Euros.

Mme Mlle M. Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ E.mail _____ Profession (facultatif) _____